

LE CICR AU BURUNDI

BULLETIN

COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE PARUTION N°3, 2017



LE CICR MULTIPLIE SES ACTIVITÉS AU BÉNÉFICE DES POPULATIONS VULNÉRABLES

Chères Lectrices, Chers Lecteurs,

Le CICR a étendu ses activités au Burundi tout au long de l'année. En collaboration avec la DGAP, des légumes frais ont été produits dans les jardins pénitentiaires pour les détenus. Ce projet a connu un succès inégalé au CICR et 87% des prisonniers malnutris ont retrouvé un poids sain. Ce programme s'étendra dans quatre autres prisons du Burundi en 2018. A côté de la population carcérale, le CICR a travaillé avec la Regideso pour offrir à plus de 56'000 bénéficiaires du sud de Bujumbura un meilleur accès à l'eau potable, grâce notamment à la construction d'un réservoir de 150 m³ à Kamesa.

En deux ans, le CICR a soutenu 700 femmes cheffes de ménage, sélectionnées sur la base de leur précarité et de leur projet commercial, en leur octroyant un financement conditionnel afin qu'elles relancent une activité génératrice de revenu. Le CICR finance également la rémunération de 1000 familles vulnérables pour un travail d'utilité publique d'un mois. Ces activités humanitaires initiées à Bujumbura s'étendront en 2018 dans quelques communes en province.

Dans le cadre de notre coopération avec la Croix-Rouge du Burundi, la préparation et la réponse aux urgences, le soutien à quatre centres de santé, la diffusion des principes et valeurs humanitaires, la plaidoirie pour le respect et la bonne utilisation de l'emblème Croix-Rouge et le

rétablissement des liens familiaux ont été au centre des activités conjointes réalisées.

D'autre part, le CICR a continué à former les corps de défense et de sécurité en droit international humanitaire et en droit international des droits de l'homme, ainsi qu'aux normes applicables dans le maintien et le rétablissement de l'ordre public. Plus de 10'000 membres des forces de l'ordre et de sécurité ont suivi des formations et l'agenda de 2018 s'annonce encore plus soutenu.

En collaboration avec les autorités du pays, l'action humanitaire du CICR se poursuivra en 2018 pour être encore plus proche des populations vulnérables.

Meilleurs vœux et bonne lecture!



Philippe Beauverd
Chef de la Délégation de Bujumbura
Burundi

56'000 PERSONNES ONT UN MEILLEUR ACCÈS À L'EAU POTABLE



Afin de faciliter l'accès à l'eau pour la population du sud de Bujumbura, et pour diminuer les risques d'épidémies liées aux maladies hydriques, le CICR, en collaboration avec la REGIDESO, a renforcé le système d'adduction en eau potable.

Un réservoir de 150 m³ dessert neuf nouvelles bornes-fontaines dans les quartiers Gikoto, Gitaramuka et Kamesa. Le surplus du réservoir renforce le débit du réseau d'eau dans la zone Musaga.



L'eau de 32 sources captées dans les collines de Kinyami, Mayemba et Nyabigega coule dans de nouvelles conduites, renforcées sur les passages à ravin, et alimente le nouveau réservoir.



La population de la colline de Buhonga s'approvisionne aux six bornes fontaines réhabilitées entre les sources et le réservoir.



L'inauguration du projet par le ministère de l'Énergie et des Mines a eu lieu le 14 novembre. Laurent Mbonihankuye, l'assistant du ministre, a coupé le ruban en présence de Philippe Beauverd, Chef de Délégation du CICR, Jérôme Nzikobanyanka, Directeur de la REGIDESO et Désiré Nsengiyumva, le Directeur de l'Eau de la REGIDESO.

La REGIDESO reprend la gestion de ces infrastructures pour assurer leur pérennité et reste évidemment responsable de la distribution de l'eau.

Philippe Beauverd souligne :
« Nous espérons que ce projet, en améliorant la proximité, la qualité et la disponibilité de l'eau, permettra de contribuer à de bonnes pratiques en matière d'hygiène et d'assainissement. »

DES JARDINS ET DES LÉGUMES FRAIS POUR LA SANTÉ DES DÉTENUS MALNUTRIS



Dans le but d'équilibrer et de diversifier la ration alimentaire des détenus malnutris, le CICR, en appui à la Direction Générale des Affaires Pénitentiaires (DGAP), a initié un projet pilote de jardins pénitentiaires en 2016.

Des produits frais comme des choux, des amarantes, des poireaux et des carottes ont été cultivés dans quatre prisons du nord et du centre du Burundi. Depuis les premières récoltes, les détenus souffrant de malnutrition en consomment 100gr par jour afin que leur santé s'améliore. Gervais Hajayandi, Directeur Général de la DGAP, explique: « Ces jardins permettent aux détenus, qui entrent souvent en détention avec un indice de masse corporelle (IMC) trop bas, de bénéficier quotidiennement de légumes frais qui font maintenant partie intégrante de la chaîne alimentaire ».

Bonaventure Ndayisenga, agronome au CICR, a suivi la mise en place de ces jardins et a introduit une pratique de culture échelonnée, ainsi que la conservation des choux par lacto-fermentation afin de faire face aux éventuelles ruptures de stock. Les infrastructures pénitentiaires, comme les stocks, les abris bois et les cuisines, ont également été réhabilitées par le CICR pour faciliter la préparation de ces aliments.

87% de détenus malnutris ont retrouvé un poids normal entre février et août 2017. C'est le cas de Milo* qui a retrouvé la santé en consommant ces produits frais pendant plusieurs mois. Aujourd'hui il est en charge de la cuisine des malnutris à la prison de Gitega, et s'assure que ces détenus consomment des produits frais quotidiennement.

Diddy*, détenu agronome à la prison de Muramvya, affirme que ce travail a renforcé les liens sociaux entre les détenus maraîchers en charge des jardins. De plus, cette expérience, confirmée par un certificat de reconnaissance de capacité, leur donne une meilleure perspective de réinsertion une fois leur peine purgée.

En novembre dernier, après plus d'une année de travail conjoint, le CICR a officiellement remis ces jardins à la DGAP, qui pérenniser le projet et étendra son programme de lutte contre la malnutrition dans quatre autres prisons du pays en 2018, toujours avec le soutien du CICR.



Les détenus maraîchers sont responsables de la gestion des jardins.



L'évolution du poids des détenus malnutris est régulièrement mesurée.



100gr de légumes frais font désormais partie de la ration alimentaire quotidienne des détenus malnutris.



UN MOIS DE TRAVAIL SALARIÉ POUR SOUTENIR 1000 FAMILLES

Le CICR finance la rémunération de 1000 personnes en situation précaire pour un travail d'utilité publique d'un mois à travers le programme « Cash for Work ». Emmanuel vit à Bujumbura dans la zone Kanyosha et il a bénéficié de ce programme. Sans travail et séparé de son épouse, Emmanuel élève tout seul ses cinq enfants. Il était dans l'incapacité de subvenir aux besoins de la famille et, faute de moyens, ses enfants allaient abandonner l'école. Grâce au travail de curage des caniveaux effectué dans sa zone, Emmanuel a pu couvrir les besoins essentiels de la famille, a récemment acheté les uniformes pour ses enfants et a payé leurs frais de scolarité. Néanmoins, Emmanuel affirme que la somme reçue ne peut pas subvenir à tous les besoins et il demande à d'autres bienfaiteurs de penser aux personnes démunies.

Yvette a aussi effectué un travail de curage de caniveaux pendant 22 jours. Lorsque son mari a quitté le domicile

conjugal, elle a eu beaucoup de difficultés à démarrer un projet garantissant un revenu régulier. Grâce à l'argent reçu de ce travail, Yvette fait aujourd'hui le commerce de légumes au marché de Kajiji. Plus sereine, elle témoigne : *« Ce petit commerce me permet de nourrir mes trois enfants et de leur acheter des fournitures scolaires et des médicaments. »*

Imelde Ndikuriyo, cheffe de la zone Ngagara, ajoute : *« Ce projet a été très bénéfique pour les participants. Certains se sont même mis à dix pour initier un projet de culture et de vente de légumes, et d'autres planifient de s'organiser en coopérative pour investir l'argent gagné sur des projets communs. »*

En 2018, le CICR prévoit de démarrer ce programme à l'intérieur du pays pour 1500 ménages.



Emmanuel a pu payer les frais de scolarité de ses enfants.



Yvette a commencé un commerce de légumes à Kajiji.

PRISE EN CHARGE RENFORCÉE DES VICTIMES DE VIOLENCES À BUJUMBURA-MAIRIE



Depuis août 2017, suite à un accord avec le Ministère de la Santé, le CICR et la CRB soutiennent les quatre centres de santé situés à Kamenge, Buterere II, Kinindo et Musaga à travers le renforcement des capacités du personnel et le recrutement de trois psychologues supplémentaires. Ces centres offrent maintenant un service plus complet aux victimes de violences physiques, psychologiques et sexuelles. Les services, tels que la prise en charge psychologique et médicale avec la mise à disposition de kits post-viol, sont gratuits.

Ces centres de santé sont également soutenus par le CICR pour les pathologies les plus courantes, afin de venir en aide aux personnes démunies souffrant du paludisme, de diarrhées et de maladies respiratoires. Le CICR a fourni un générateur aux centres de Kamenge et Musaga pour respecter la chaîne du froid des médicaments et a réhabilité les infrastructures des quatre centres pour assurer une bonne hygiène et une prise en charge en toute confidentialité.

En 2018, le CICR soutiendra de la même manière deux centres de santé supplémentaires en province.



Zenon Kwizera, le psychologue du centre de santé de Kamenge, reçoit en toute confidentialité une jeune femme victime de violence

 www.facebook.com/icrc
 twitter.com/CICR_fr

Délégation du CICR au Burundi
Route de l'Aéroport, Parcelle 3513
BP 3257 Bujumbura
Burundi
T (+257) 79 70 70 61 – 79 91 62 20 – 22 21 29 08
F (+257) 22 22 98 37
Email: buj_bujumbura@icrc.org
www.icrc.org
© CICR, décembre 2017

Le CICR porte assistance aux personnes touchées par un conflit armé ou d'autres situations de violence partout dans le monde, mettant tout en œuvre pour améliorer leur sort et préserver leur dignité, souvent en collaboration avec nos partenaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. L'organisation s'efforce en outre de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels.



CICR

Photos : Dieudonné Hakizimana et Vanessa Sharp/CICR